

QUATRE FEMMES AUX COMMANDES À IMT MINES ALÈS

Presque cinquante ans après l'arrivée de jeunes femmes dans les promotions et alors qu'elles représentent aujourd'hui 36% des effectifs, l'école, l'association Mines Alès Alumni - présidence et direction - et le Bureau des élèves sont dirigés par des femmes.

Un quatuor historique et à l'unisson quand on les interroge, à la veille de la Journée internationale des droits des femmes, sur le chemin parcouru et celui qui reste encore à parcourir. Présentations.

Assia Tria, directrice d'IMT Mines Alès : « Rendre visibles les femmes dans les domaines scientifiques permettra d'attirer d'autres femmes »

Au départ, Assia Tria, originaire d'Alès, voulait être professeur de mathématiques, en tout cas, c'était son projet en entrant à l'université. Son goût pour les sciences l'a emmené beaucoup plus loin. DEA de physique appliquée, doctorat en électronique, optronique et systèmes, des filières où les femmes sont rares comme elles le seront tout au long de son parcours professionnel. Industrie de la carte à puce, CEA, transfert de technologies, cybersécurité, Assia Tria multiplie les expériences, passe du privé au public et s'enrichit à chaque fois de nouvelles compétences. Un profil atypique qui convainc lorsqu'elle est nommée directrice d'IMT Mines Alès en décembre 2021. « *Je ne suis pas du Corps des mines, je suis une femme... Je suis arrivée dans un contexte de renouveau et d'ouverture.* » Des mots qui collent parfaitement à la mission qu'elle s'est fixée pour l'école. Modernisation, plus de transversalité et moins de hiérarchie, implication forte dans des projets européens, internationaux et aussi dans la ville : une école ouverte, visible et ancrée sur son territoire.

La perception d'une directrice ? « *Bien sûr, il y a eu des réticences au départ et c'est normal. On ne sait pas trop comment les femmes managent puisqu'il n'y en a pas. Quand on constate qu'une femme est normale, bien "cablée" et qu'elle a les compétences qu'on attend, ça rassure. Et c'est surtout important pour les femmes : quand elles voient des femmes qui font, elles comprennent qu'elles peuvent le faire. Rendre visibles les femmes dans nos domaines permettra d'attirer d'autres femmes. On en mesurera l'impact au fur et à mesure.* »

Élisabeth Pinquier, présidente de Mines Alès Alumni : « Être la première femme présidente ne m'a pas traversé l'esprit avant qu'on me le dise... »

Sortie de l'école en 2004, y revenir comme présidente de l'association des anciens élèves Mines Alès Alumni à l'été 2021, c'est d'abord pour Élisabeth Pinquier, qui travaille dans les assurances, une manière de redonner ce qu'elle a reçu. « *J'ai été logée quatre ans à la Maison des élèves donc je trouve normal de donner à mon tour de mon temps, de mes compétences et de m'engager pour cette école.* » Un engagement fort dans un contexte de reconstruction, de remise sur les rails de l'association après qu'elle a traversé de sérieuses secousses. « *C'est mon approche pour cette présidence. Reconstruire sur des bases solides, dynamiser le réseau d'Alumni au profit des étudiants et rendre la vie la plus agréable possible pour toutes et tous à la Maison des élèves. Un travail de l'ombre plus que de représentation, sans ego, mais très satisfaisant quand ça marche.* »

La perception d'une présidente ? « *Être la première femme présidente ne m'a pas traversé l'esprit avant qu'on me le dise... Mais j'observe qu'il y a une impulsion et des perspectives positives. Il y a plus de femmes de toutes générations au conseil d'administration, c'est une dynamique récente et cela va peut-être donner l'envie de revenir à d'autres anciennes. Notre visibilité montre que c'est possible, qu'on peut s'impliquer, être active et avoir une contribution positive, même s'il y a encore beaucoup à faire pour les femmes. La société évolue, c'est sûr, on peut juste parfois s'agacer de la vitesse à laquelle elle avance...* »

Nathalie Gauthier, directrice de Mines Alès Alumni : « L'évolution va dans le bon sens mais on n'y est pas tout à faire encore »

Profil atypique aussi que celui de Nathalie Gauthier, directrice de Mines Alès Alumni depuis octobre 2022. Début de carrière en gestion-comptabilité qu'elle exerce dans le secteur du bâtiment puis poursuit aux Thermes des Fumades avant de décider, à 47 ans, de passer une licence en ressources humaines. Son arrivée à IMT Mines Alès ? Une petite annonce à laquelle l'Alésienne répond. Elle a raison et trouve vite, même si elle est toute nouvelle dans la profession, ses marques au sein de l'association. Ses missions ? « *Le pilotage de tous les projets de l'association en partenariat avec les membres du bureau et du CA ; la conformité et la qualité des prestations rendues aux étudiants, à la Maison des élèves notamment ; représenter l'association dans le cadre de ses missions au sein de l'école et auprès des prestataires extérieurs... Je prends mes marques mais tous les membres de l'association travaillent avec moi, ça réconforte dans tout ce qui peut être entrepris.* »

La perception d'une première directrice ? « *Ma perception, c'est qu'une femme est peut-être plus à l'écoute sur certains sujets. Quant à la perception des autres, pour certains, une femme, c'est encore rétrograde même si d'autres évoluent dans le bon sens. Comme pour les étudiantes à l'école : mêmes études, mêmes compétences, pas de différence. L'évolution va dans le bon sens mais on n'y est pas tout à faire encore.* »

Alba Grall, présidente du Bureau des Élèves : « Les femmes doivent montrer la voie aux autres femmes »

Alba Grall, 20 ans, en 1^{re} année de Formation d'ingénieur généraliste, est la nouvelle - et première - présidente du Bureau des Élèves (BDE), elle sera officiellement installée en mai 2023 pour un an. Durant sa campagne, elle a milité pour une vie attractive sur le campus au profit des élèves et remporté l'élection face à une candidate. Son rôle : tout faire pour procurer cette vie attractive aux étudiants, les protéger et les soutenir dans leurs projets.

Son credo : la solidarité. « *Actuellement, au CA, nous siégeons en double bureau. Les anciens nous transmettent tout leur savoir pour qu'on puisse assurer la relève. C'est ça l'objectif : les premiers BDE ont planté des graines, les suivants doivent les faire prospérer... Et nous pourrions ensuite passer la main sans regrets, on aura fait notre maximum.* »

La perception d'une présidente ? « *Je n'ai jamais fait de différence entre homme et femme. Mes parents m'ont élevée sans faire de différence, je pouvais faire ce que je voulais, tout était normal. Pour moi, c'est normal que quatre femmes soient à la tête d'IMT Mines Alès.* »

S'agissant de la discrimination positive appliquée aux femmes, Alba Grall confie la redouter. « *Ça me fait un peu peur d'être recrutée parce que je suis une femme et pas pour mes compétences.* » Pourtant, et même si elle pense que sa génération est assez égalitaire, elle reconnaît qu'au lycée, elle a beaucoup entendu de filles dire qu'elles ne seraient jamais bonnes en maths. « *J'aimerais retourner dans mon lycée pour leur parler des métiers de la science. Leur dire, il faut travailler, y aller mais c'est possible.* » Et elle constate aussi que le pourcentage de jeunes femmes dans les filières scientifiques n'augmente pas si vite. Alors oui conclut-elle, « *les femmes doivent montrer la voie aux autres femmes* ». Le chemin encore à parcourir...